

COMPTE RENDU DE LA CONFERENCE SUR LES « JEUX DANGEREUX » organisée à Pontchartrain le 24 mars 2010

Réunion animée par Mme Cochet, présidente de l'APEAS¹, organisée par la Mairie en réflexion avec les parents d'élèves, les écoles, collège, centres de loisirs, et tous les partenaires de l'enfance

Il existe 2 grands types de jeux dangereux qui se pratiquent partout où il y a des groupes d'enfants (écoles, centres de loisirs, colonies, même chez les scouts). **Tous les enfants peuvent être potentiellement concernés.** Ces pratiques ne sont pas réservées à des enfants déprimés ou dits "à problèmes":

♦ Les jeux violents, dits de « pure violence »

Ex : *jeu de l'anniversaire*, (autant de coups que l'âge de l'enfant), *jeu de la canette*, *jeu du petit pont massacreur*, *jeu de la croix* (un enfant est marqué d'une croix pour la journée et se fait taper ce jour là), *jeu des couleurs*, jeu du catch (les enfants visionnent des vidéos de catch sur Internet et reproduisent cela dans la cour de récréation sans comprendre qu'il existe des techniques pour les professionnels pour ne pas se faire mal)...

Les victimes de ces jeux se font agresser physiquement par le groupe, elles sont « consentantes » et le lendemain ce sont elles qui frappent. Les enfants peuvent être très grièvement blessés. Ces jeux se repèrent plus facilement que les jeux décrits ci-après car ils sont souvent accompagnés de cris et de gesticulations. Les enfants concernés peuvent se retrouver à l'hôpital, parfois dans le coma. Il n'y a pas à l'APEAS de décès connus suite à ces pratiques.

♦ Les jeux expérimentaux sur le corps

Les chiffres : 1 décès par mois minimum en France, mais il n'existe pas d'étude épidémiologique. Plus d'un décès par semaine en Angleterre. Ces jeux existent partout dans le monde.

Dans 90% des cas ce sont des garçons qui décèdent. Mais **la pratique concerne aussi bien les filles (40%) que les garçons (60%)**.

Ces jeux se pratiquent de 3 à 20 ans et plus. Les premiers morts connus datent de 1950, mais ces jeux existaient depuis l'antiquité (Sénèque y fait référence dans ses écrits).

Ces jeux sont extrêmement pratiqués en maternelle.

Contrairement aux premiers, ces jeux se font en très peu de temps, sans bruit, ils sont très discrets. Si l'on n'est pas informé, ils ne sont pas faciles à remarquer et peuvent passer inaperçus. Certains enfants (pas la majorité) peuvent devenir *addicts* à ces pratiques.

En parler c'est faire passer une information, et en aucun cas cela ne crée de psychose.

Interdire ne suffit pas, il faut **expliquer les conséquences physiologiques** de ces jeux en proposant un discours adapté à l'âge de l'enfant. Car les enfants ou les adolescents ignorent totalement les effets de ces pratiques qu'ils considèrent véritablement comme un jeu.

Parler du risque du handicap marque parfois encore plus les enfants que de leur parler de la mort possible.

On constate que **les pratiques s'arrêtent de manière radicale dès que les enfants sont informés.**

¹ APEAS : Association de parents d'enfants accidentés par strangulation

Les parents des enfants décédés ignoraient ces pratiques et surtout ignoraient les signes qui auraient pu leur permettre de les déceler.

Ces pratiques sont des expériences sur le corps pour rechercher l'évanouissement. L'objectif visé par les enfants n'est pas la strangulation elle-même, la plupart du temps, il s'agit bien de *jouer* avec son corps et non pas de faire une tentative de suicide.

Il existe 3 manipulations possibles :

1. L'apnée excessive : elle peut être précédée d'une **hyperventilation** (durant laquelle on fait baisser le taux de CO₂ ce qui annule le réflexe de la respiration et peut aboutir à un arrêt cardiaque.). Cette apnée est souvent appelée le *jeu de la tomate* (on devient tout rouge, puis violet, on cherche à devenir le plus rouge ou violet possible). Ce jeu est très répandu en élémentaire et se pratique souvent dans la classe, ou dans les salles des centres de loisirs, à l'insu des personnels encadrants.

2. La compression du sternum : jeu *du sandwich*

3. La compression des jugulaires et des carotides (au niveau du cou) : *jeu du foulard, du rêve indien*... la syncope est instantanée.

Ces manipulations en différents points du corps entraînent un évanouissement recherché par l'enfant ou le jeune.

Au départ ces jeux se font en groupe, et les compressions sont faites par une tierce personne. Les **risques d'arrêts cardiaques sont importants**.

Mais le danger devient plus grand lorsque les jeunes tentent de refaire l'expérience seuls. Ils sont alors obligés d'utiliser un lien pour que la compression soit efficace. En cas d'arrêt cardiaque personne ne peut les aider à revenir à eux : ils ne parviennent pas à enlever in extremis le lien qui servait à appuyer sur les carotides et les jugulaires. Les jeunes se retrouvent alors en strangulation latérale sans l'avoir voulu.

Les signes qui doivent alerter chez un enfant : (Attention ces jeux ne provoquent ni cris ni bosses...)

- ◆Maux de tête
- ◆Douleurs auriculaires
- ◆Baisse brutale de l'acuité visuelle
- ◆Tâches rouges dans le blanc de l'œil ou au niveau de la rétine (microhémorragies)
- ◆Tâches sur le visage et le cou : pétéchies qui disparaissent en 2 jours (qui ne changent pas de couleur lorsque l'on appuie dessus)
- ◆Traces rouges au niveau du cou
- ◆Présence de liens qui traînent ou qui pendent à des endroits impromptus (plafond, lit, armoire, sous l'oreiller, sous le matelas,...)
- ◆Bruits sourds dans la chambre (chute du corps, convulsions)

Les conséquences physiologiques possibles :

- ◆Ralentissement anormal du cœur (voire arrêt)
- ◆Ralentissement de la circulation sanguine
- ◆Hypoxie au niveau du cerveau
- ◆Hypercapnie cérébrale (le CO₂ est en excès)
- ◆Tremblements (convulsions de type épileptique, certains jeunes deviennent épileptiques alors qu'ils ne l'étaient pas et le sont encore à l'âge adulte)
- ◆Anoxie cérébrale
- ◆Handicap
- ◆Mort

Les effets :

- ◆ Trou noir, parfois mal être
- ◆ nausées
- ◆ Hallucinations visuelles et auditives : le plus souvent, par exemple : paysages, lumières, étoiles, sons extraordinaires
- ◆ Sentiment de relaxation intense, puis détente
- ◆ Effets auto érotiques (cas connus aux EU)

Recommandations pour les écoles :

Depuis 2007, le Ministère a demandé aux directeurs d'écoles de :

- ☐ **Sensibiliser les parents d'élèves** (utilisation de la brochure de l'association + site Internet)

Le phénomène des jeux dangereux est en effet observé aussi bien à la maison qu'à l'école ou dans les collectivités.

- ☐ Faire une **prévention ciblée vers les élèves** par un professionnel qui a la connaissance de ce sujet et la compétence (utilisation des mallettes de prévention distribuées aux Inspections d'Académies et gendarmes). Elle peut être faite par l'infirmière scolaire, les pompiers, les gendarmes. Le ministère de l'Education Nationale souhaite que les deux associations engagées dans ce combat (S.O.S.Benjamin et APEAS) puissent être associées à un effort de formation de ces professionnels.

Les brochures et les mallettes de l'APEAS peuvent être envoyées gratuitement (frais de port à payer uniquement) à la demande des professionnels intéressés. La mallette de prévention de l'APEAS a été donnée à l'inspection d'Académie des Yvelines.

Il existe actuellement au ministère une réflexion sur la formation des enseignants concernant ce sujet.

Il est très important de faire comprendre aux enfants que s'ils sont témoins de ces jeux, ils doivent prévenir un adulte : c'est une action de santé publique.

Attention : certains livres et beaucoup de sites internet proposent aux jeunes de pratiquer ces jeux dangereux (vidéos de convulsion, d'évanouissement...)

Une circulaire Darcos a d'ailleurs demandé aux responsables de bibliothèques de retirer 2 livres écrits par Lise Martin qui décrivent et conseillent un jeu dangereux avec la respiration : retenir son souffle le plus longtemps possible !!! Il s'agit de :

- ☐ Jouer des pieds à la tête – éd. Nathan 1999 : **à retirer des bibliothèques !**
- ☐ Jeux zen – éd. Nathan 2004 : **à retirer des bibliothèques !**

Questions/réponses :

- Une maman a témoigné concernant la pratique de ces jeux par ses enfants à Pontchartrain : des enfants comme les autres, épanouis. Elle a insisté sur l'importance de la prévention.
- Il a été rappelé que le médecin traitant peut être un allié pour parler de ces jeux, mais Madame Cochet a insisté sur le fait que malheureusement, trop nombreux sont les médecins qui ignorent ces pratiques et leurs conséquences. Les médecins ont parfois des difficultés à reconnaître et à faire le lien entre les différents signes.
- Il a été rappelé qu'il serait essentiel qu'existe une réelle formation sur ces sujets, des différentes catégories de professionnels : équipes enseignantes et éducatives, policiers, médecins et infirmières scolaires, corps médical...

Conclusion : la prévention n'est absolument pas incitative car elle permet aux jeunes de découvrir les dangers qu'ils ignoraient totalement jusque là : ainsi ils arrêtent alors immédiatement ces pratiques.

Bibliographie pour aborder le sujet avec ses enfants :

- ◆ Un petit air et puis s'en va – éd. Pour penser à l'endroit 2008
- ◆ Petites histoires pour devenir grand Vol.2 – éd. Albin Michel
- ◆ Astrapi septembre 2009 : BD de Lulu (retrouvez la sur notre blog fcpe Pontchartrain)